

Ceci fait partie de la série

Dieu le pere

De

James E. Priest

Comment Dieu est-il notre Père ?

L'essence même de Dieu c'est d'être *pneuma*, c'est-à-dire "esprit". En grec, le mot "esprit" est un mot neutre, donc sans connotation masculine ou féminine. Jésus a dit que ceux qui adorent Dieu doivent l'adorer "en esprit", ou "*pneumati*" (Jn 4.24), sans voir une quelconque appartenance sexuelle. Cela nous rappelle une affirmation importante venant de Paul et concernant les baptisés : "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus" (Ga 3.28).

Il peut paraître étrange de parler d'un genre qui ne soit ni masculin ni féminin. Toutefois, cela est une pratique courante dans bien des langues, y compris la langue grecque.

Pourquoi Dieu est-il décrit comme Père ? La réponse à cette question comporte deux aspects.

UN PERE ETERNEL

Nous devons considérer les relations qui existent au sein de la divinité. C'est ainsi que nous trouvons une réponse à la question de la nature de Dieu. Dieu est une Trinité de personnes dont l'essence est esprit. Le Dieu éternel est à la fois Père éternel, Fils éternel et Esprit éternel. Ainsi, Dieu est tout d'abord Père car en tant que tel il est dans une relation éternelle avec "son Fils unique" (Jn 3.16). Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit ont toujours existé. Dieu le Fils n'est pas un être créé. Dieu l'Esprit procède de Dieu le Père et nous est envoyé par Dieu le Fils (Jn 15.26).

Tout ceci signifie que Dieu n'a jamais eu besoin, à ses côtés, d'un être féminin dont il aurait eu (produit ou créé) un enfant. Une telle conception de Dieu serait tout simplement un

héritage du paganisme ou de la mythologie¹. Les idoles ou dieux masculins et féminins des cultes de la fertilité chez les Cananéens sont condamnés dans l'Ancien Testament².

Dans ce cas comment pouvons-nous parler de Dieu comme d'un Père ? Nous le pouvons du fait qu'il est Père éternellement et dans un sens spirituel, qu'il est Père de par sa nature au sein de la divinité.

UN PERE CREATEUR

Nous devons considérer, deuxièmement, un aspect qui sort du sein propre de la Trinité. Ceci dit, nous devons toujours garder à l'esprit à la fois une distinction des personnes dans la Trinité et une unité dans leur action passée ou présente. Trois exemples nous aideront à y voir plus clair. Le premier exemple est celui de la création (Gn 1.1-2 ; Jn 1.1-3 ; Hé 1.1-3a). La création est l'œuvre de toute la Trinité, de Dieu dans toute sa personne. La révélation est un second exemple (Ga 1.12 ; Ep 3.2-6). Elle est aussi l'œuvre de toute la Trinité, de Dieu dans toute sa personne. La rédemption est un troisième exemple. Elle est aussi l'œuvre de toute la Trinité, de Dieu dans toute sa personne (Hé 9.14 ; 10.3-10).

Nous pourrions évoquer d'autres exemples mais ces derniers suffisent à montrer comment Dieu, dans tout ce qu'il fait, est à l'œuvre dans toute sa personne. Dieu le Père n'est pas seul à

¹ Will Durant, *OUR ORIENTAL HERITAGE* (New York : Simon and Schuster, 1954), 60 sv. ; Edith Hamilton, *MYTHOLOGY* (New York : New American Library of World Literature [Mentor Book], 1959), 24-28.

² Exode 20.1-6 ; Deutéronome 23.17 ; Juges 10.6-10 ; 1 Rois 11.4-5, 33 ; 2 Rois 21.3 ; 23.13. Les Astartés étaient considérées comme les compagnes des Baals.

être à l'œuvre dans la création, la révélation et la rédemption. La distinction des personnes n'annule pas leur unité à l'œuvre mais la souligne. Par exemple, dans le dessein de la rédemption Dieu le Père a envoyé son Fils, lequel est mort sur la croix pour les péchés du monde. Mais Dieu le Père n'est pas mort sur la croix ; il n'a pas souffert sur la croix. Dieu le Père a envoyé Dieu le Fils qui est mort pour nous. Le Fils est mort et ressuscité et Dieu le Père lui a donné toute autorité et tout pouvoir, l'a élevé à sa droite (Mt 28.18 ; Jn 3.16 ; Ac 2.23-33). Que pouvons-nous dire de Dieu le Père quand nous regardons la divinité à la fois "de l'intérieur", sa nature même, et "de l'extérieur", ses actes ou ses œuvres ? Nous voyons que Dieu est Père éternel non pas en raison d'une appartenance sexuelle, en l'occurrence masculine, mais en raison de sa nature divine. Son œuvre de création n'est pas exclusivement l'œuvre de Dieu le Père, mais elle est l'œuvre de Dieu dans sa totalité. Puis, nous voyons comment Dieu participe, ou prend part, d'une manière unique aux destinées de l'humanité.

Vu sous cet angle il est évident que le mot "Père" appliqué à Dieu n'est pas le fait de sentiments chauvins³. Comme nous l'avons déjà dit, les sociétés païennes et idolâtres attribuaient une sexualité à leurs dieux. La plupart de leurs rites étaient des rites de fertilité. Les dieux masculins et les divinités féminines s'accouplaient bestialement et librement. Ces rites païens étaient de véritables tentations pour les Israélites comme le soulignent continuellement les textes de l'Ancien Testament. Après tout, le Dieu d'Israël était invisible et son comportement quelque peu austère si on le compare aux débordements des autres peuples.

Par conséquent, il est erroné de penser que le nom de "Père" donné à Dieu était un reflet de la mentalité des peuples anciens. Dieu est l'unique Dieu vivant et vrai. "Ecoute Israël ! L'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un" (Dt 6.4). Il n'y avait pas de polythéisme, pas de divinité-mère, en Israël. La loi l'interdisait. Les religions des autres peuples comportaient des dieux masculins et des divinités féminines lesquels étaient exclus de la religion révélée donnée à Israël. En fait, il

³ Ce qui signifie que le nom "Père" donné à Dieu n'a pas sa source dans le préjugé que les hommes sont supérieurs aux femmes.

n'y a pas dans la Bible en hébreu de mot équivalent à "déesse" ou ("divinité féminine")⁴. Ceux qui affirment que le mot "Père" plutôt que "Mère" fut attribué à Dieu en raison d'un "complexe patriarcal" vont à l'encontre des évidences internes ou externes au texte biblique. Cette affirmation tend aussi à renier la véracité des Écritures en tant que révélation donnée par Dieu. Celles et ceux qui demandent qu'on cesse de prier le "Notre Père" sous prétexte qu'on ne peut s'adresser à Dieu ainsi, en disent long sur la mentalité actuelle.

UN PERE UNIVERSEL

Nous avons vu comment Dieu est Père au sein d'une relation, au sein d'une Trinité de personnes. A présent, nous voulons voir comment Dieu est Père tout au long de l'histoire de son peuple, à travers le récit historique qui nous est révélé : la Bible. Dans ce contexte nous voyons comment Dieu se révèle comme Père de trois manières différentes. Ces trois manières par lesquelles Dieu se révèle comme Père sont toutes importantes et toutes distinctes.

Tout d'abord, *Dieu est Père universel par la création*. Les trois personnes divines au sein de la Trinité sont impliquées dans la création mais le rôle du Père est souligné plus que tout autre. (De même, les trois personnes divines au sein de la Trinité sont impliquées dans l'œuvre de la rédemption mais Dieu le Fils est celui qui paie le prix de cette rédemption et donc son rôle est souligné.) La relation paternelle de Dieu vis-à-vis de la création provient de l'œuvre créatrice elle-même. L'humanité est le couronnement de cette œuvre créatrice car Dieu a mis son image, sa ressemblance, dans l'homme (Gn 1.26-27).

La puissance de Dieu est manifestée dans l'œuvre de la création et fait de lui le souverain de cette création. De nombreux textes bibliques reflètent ces dualités : Créateur — Père et Puissance — Seigneur. Ces textes soulignent le lien étroit qui existe entre la paternité universelle de Dieu et toute sa création :

Comme un père a compassion de ses fils,
L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent,
Car il sait de quoi nous sommes formés,

⁴ En 1 Rois 11.5, 33 le mot féminin "la divinité" est appliqué à Astarté, déesse féminine des Sidoniens. Le mot hébreu est *elohe* qui signifie "dieu de". Il s'applique ici à Astarté mais il est employé, par exemple en Genèse 26.24, du Dieu des hébreux.

Il se souvient que nous sommes poussière.
(...) L'Éternel a établi son trône dans les cieux
Et son règne domine sur toutes choses
(Ps 103.13-14, 19).

Dieu est Père dans sa compassion envers l'homme et son autorité sur la création. Lorsqu'il s'adresse aux philosophes païens réunis sur l'Aréopage d'Athènes, Paul rappelle la paternité universelle de Dieu. Il cite un de leurs poètes qui parlait de Dieu en disant "Nous sommes aussi ses enfants" (Ac 17.24-29, surtout v. 28, traduction Français Courant). Puisque nous sommes les enfants de Dieu, c'est qu'il est notre Père. Et cela est vrai pour tous les hommes. Ainsi, par le fait même de la création, Dieu est Père de tous dans un sens universel.

Il est intéressant de lire à propos de la postérité d'Adam : "Voici le livre de la postérité d'Adam. Le jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu. Homme et femme il les créa, il les bénit et les appela du nom d'Homme, au moment où ils furent créés" (Gn 5.1b-2). Dans le Nouveau Testament la généalogie de Jésus évoque la création en parlant de lui comme "fils d'Adam, fils de Dieu" (Lc 3.38). La création d'Adam montre Dieu dans un rôle "paternel" : Père du premier homme, Dieu est aussi Père de tous les hommes.

UN PERE QUI CHOISIT

Par l'alliance de la promesse Dieu se montre aussi comme un Père qui choisit. Nous trouvons dans le livre de Malachie un texte (Ml 2.3-10) qui montre cette transition entre Dieu qui est universel en raison de la création et Dieu qui choisit en raison de l'alliance de la promesse. L'alliance entre Dieu et son peuple était une alliance pour "la vie et la paix" (Ml 2.5). Dieu dit en outre :

Mais vous, vous êtes écartés de la voie (...),
vous ne gardez point mes voies (Ml 2.8-9).

C'est alors que Malachie plaide auprès du peuple et en appelle à une vérité universelle :

N'avons-nous pas tous un seul père ?
N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ?
Pourquoi donc nous trahissons-nous les uns
les autres,
En profanant l'alliance de nos pères⁵ ?
(Ml 2.10).

⁵ Pour de plus amples commentaires, voir Robert C. Dentan, "Malachi", in THE INTERPRETER'S BIBLE, vol. 6, ed George Arthur Buttrick (Nashville : Abingdon, 1956), 1134.

Malachie s'efforce de raisonner le peuple en se fondant sur deux principes de base : Dieu est Père parce qu'il est le Créateur ; Dieu est Père d'Israël en raison de son alliance avec son peuple.

Le choix que Dieu fait en tant que Père au moyen de l'alliance de la promesse est un thème majeur de l'Ancien Testament. Nous devrions voir en ce fait un développement important du thème de la paternité de Dieu. Tant que le péché ne séparait pas l'homme de Dieu, la paternité de Dieu qui découlait de la création pouvait suffire à une communion intime entre Dieu et l'homme. Dans sa pureté originelle Adam était "fils de Dieu". Mais après avoir péché l'homme fut séparé de Dieu. A partir de là, et à travers son histoire, la paternité de Dieu découlant de la création ne suffit plus pour fonder une communion intime entre Dieu et l'homme.

Dieu prit l'initiative d'appeler Abram à son service. Abram fut encouragé par les promesses (Gn 12.1-3) et par l'alliance (Gn 17.1-2). Il en fut de même pour son fils Isaac et son petit-fils Jacob (Israël) (Gn 26.2-5 ; 35.9-12). Tous ces actes accomplis par Dieu étaient-ils le fruit de la paternité de Dieu ? Sans aucun doute. Au Sinai Dieu reconnut Israël comme son fils premier-né (Ex 4.22) avant même de donner la loi au peuple. Le peuple qui fut ainsi appelé par Dieu avait conscience d'avoir été choisi parmi tous les peuples pour être son peuple tant qu'il resterait fidèle à l'alliance (Ex 19.3-6).

Les années passèrent et le peuple finit par entrer en Canaan. Des juges les dirigèrent. Puis, la royauté fut instaurée. Nonobstant l'éclat, la pompe et la grandeur des règnes de David et de Salomon, Dieu continua à rappeler au peuple qu'il est leur Père. A propos de Salomon, Dieu dit à David : "Moi-même je serai pour lui un père, et lui, sera pour moi un fils" (2 S 7.12-14 ; voir 1 Ch 28.4-7). Le psalmiste loua Dieu pour ces temps de gloire sous le règne de David mais aussi pour l'alliance, pour la fidélité de David à reconnaître la paternité de Dieu. Il rapporta comment Dieu décrit sa relation avec David : "Lui, il m'invoquera en disant : Tu es mon père ! Mon Dieu et le rocher de mon salut ! Et moi je ferai de lui le premier-né, le plus haut placé des rois de la terre" (Ps 89.24-29).

Nombreux sont les prophètes qui soulignent la relation Père/enfants qui existe entre Dieu et son peuple choisi. Cela est souvent le cas lorsque Dieu réprimande son peuple qui n'est plus fidèle à leur Père. Lorsque Dieu annonce qu'il va

délivrer son peuple en envoyant Cyrus, le roi Perse, le peuple se plaint et Dieu réplique avec vigueur : “Malheur à qui dit à un père : Pourquoi engendres-tu ? Et à une femme : Pourquoi enfantes-tu ?” (Es 45.9–11). (Notons que Paul cite ce passage dans un sens similaire en Romains 7.14–24).

Ces textes nous enseignent que Dieu est un Père qui choisit et que ce choix implique, dans le cas de son peuple, une position de souveraineté de sa part et une exigence d’obéissance de leur part. Cela éclaire la réaction de Dieu lorsque le peuple tombe dans l’idolâtrie. C’est une honte pour eux de dire au bois : “Tu es mon père” ou à la pierre : “Tu m’as engendré” (Jr 2.26–28). Leur rébellion, leur transgression de sa volonté, déshonore l’Eternel des armées, leur Père et Maître (MI 1.6).

Les prophètes ne cessent d’annoncer que Dieu n’est pas uniquement le Dieu de leurs pères, le Dieu d’Abraham, Isaac et Jacob. Il reste à jamais le Père de son peuple choisi, le seul et unique Dieu vivant sur lequel ils peuvent compter : “C’est toi, cependant, qui es notre Père, ce n’est pas Abraham qui nous a connus, ce n’est pas Israël qui nous a distingués. C’est toi, Eternel, qui es notre Père, qui, dès l’éternité, t’appelles notre

rédempteur” (Es 63.16). Ils reconnaissent aussi : “Cependant, Eternel, tu es notre père ; nous sommes l’argile, et c’est toi notre potier. Nous sommes tous l’ouvrage de tes mains” (Es 64.7).

Il y eut des famines, des épidémies, des châtements, des révoltes, la captivité, l’idolâtrie, des guerres etc. qui marquèrent l’histoire mouvementée d’Israël mais Dieu, le Père qui choisit, continua à se présenter comme leur Père (Jr 31.9d). Il resta fidèle à l’alliance de la promesse, il continuait à tendre les bras vers ses enfants bien-aimés. L’un des textes les plus poignants de l’Ancien Testament décrit l’amour continue de Dieu pour ses enfants égarés :

Quand Israël était jeune, je l’aimais,
Et j’ai appelé mon fils hors d’Egypte.
Mais ils se sont éloignés de ceux qui les appelaient ;
Ils ont sacrifié aux Baals
Et offert de l’encens aux statues.
C’est moi qui ai guidé les pas d’Ephraïm,
Le soutenant par ses bras ;
Et ils n’ont pas reconnu que je les soignais.
Je les ai tirés avec des liens d’humanité,
Avec des chaînes d’amour. Je fus pour eux
comme celui qui aurait relâché leur joug,
Je leur ai présenté de quoi manger (Os 11.1–4). ♦